



II

Plus haut encore, au ciel de l'Église de Dieu,
 Montent des astres purs, candides étincelles,
 Phares sacrés guidant aux routes éternelles,
 Par une main prodigue allumés en tout lieu.

Avant que de sombrer sous des vagues mortelles,
 Le vrai Soleil, Jésus, en un suprême adieu,
 Fit jaillir de son sein ces globules de feu
 Réflétant sa lumière à leurs clartés fidèles.

Hosties, astres divins, sans cesse rennaissants,
 Plus nombreux que la mousse aux plis des longs ver-
 Vous couvrez l'univers de vos mystiques toiles, [sants,

Et vous portez l'amour et la paix sous vos voiles ;
 Dieu même respendit en vos humbles croissants :
 De nos obscures nuits vous êtes les étoiles !...

Serge Usène.

